

toutes deux reproduites aussi par lui dans la nouvelle édition de Spon, page 156 (1).

Outre l'inscription de *Julia Salica* et les quelques lettres d'une autre, gravée sur l'un des blocs, nous avons été assez heureux pour retrouver dans le Musée lapidaire une pierre honorifique appartenant à notre hémicycle et qui a été retirée de la Saône en 1847, où elle servait aux fondations de la deuxième pile (rive gauche) de l'ancien *pont de Saône*. Sa hauteur et sa courbe sont exactement celles des autres blocs avec lesquels elle s'adapte d'une manière si complète qu'il est impossible d'émettre le moindre doute. Quant à son épaisseur elle était exactement comme celle des autres, mais notre honorable prédécesseur, sans se préoccuper de l'importance du monument auquel avait appartenu cette pierre, la fit scier et la réduisit à l'épaisseur de trente-cinq centimètres afin qu'elle fût plus maniable (2). Pour la réin-

(1)

a	b
<p>C· CATVL <i>in</i> DECIMI <i>n</i> TVTICATVLLI <i>ni</i> TRICASSINO <i>m</i> HONORIBAP <i>u</i> OSFVNCTSAC <i>e</i> ADTEPLROM AVGGHIPROVG</p>	<p>IO O IVNI <i>ae</i> FIL DOMITIOI <i>ae . . fil</i> NIB VXOR <i>i</i> DSV CATVI <i>ini</i> RD DECIMINI <i>i iiii prov Gall.</i> ET ALL</p>

T R E S P R O V

La partie *a* de cette inscription est au Musée lapidaire de Lyon, sous le n° 247, c'est la première apportée au Palais-des-Arts par Artaud. Elle servait de piédestal à une croix sur la place St-Pierre. C'est celle que Spon a lue. La seconde partie *b* a été donnée par Gruter (p. 386, 8). Nous savons par Bellière et Syméon qu'elle était de leur temps encastrée dans la base du clocher de l'église de St-Pierre. Elle est perdue aujourd'hui. Voir la note de M. L. Renier, nouvelle édition de Spon, p. 156.

(2) Cet acte de vandalisme, exercé sur un grand nombre des pierres de notre Musée lapidaire, les a dénaturées au point qu'il est presque impossible de reconnaître le monument auquel elles peuvent avoir appartenu. La pierre dont il est question ici est le n° 131 de la notice Comarmond.